

EN CROISIÈRE DU NORD AU SUD

LE LAOS AU RYTHME DU



OFFRANDE. En terre bouddhiste, ici à Luang Prabang, au lever du soleil, les fidèles se pressent pour donner aux moines leur unique repas quotidien.

SAUVAGE

Dans le nord très montagneux du pays, le Mékong est la seule voie de communication reliant les villages, peuplés d'ethnies vivant des ressources du fleuve (pêche, cultures maraichères), de cueillette et de chasse.

Le paysage ralentit, à l'unisson du bateau. Dire qu'il tangue serait un grand mot. Une oscillation à peine prononcée. Le *Pak Ou 3* glisse en biais et en douceur ses 34 mètres de long sur les gros tourbillons. Impressionnant. La barre d'écueils acérés se passe avec une élégance de danseur. Une erreur de gouvernail ou de puissance de propulsion et nous irions nous fracasser sur les rochers. Le Mékong est à son plus bas niveau de la saison sèche, sa profondeur atteint à peine 3 mètres.

À bord, confortablement installés dans leur fauteuil, les touristes indiens ne se sont aperçus de rien. Nous naviguons entre Houei Sai et Luang Prabang, dans une forêt de récifs domi- ■■■

MÉKONG LE MAJESTUEUX FLEUVE BAIGNE LES QUATRE PLUS GRANDES VILLES DU ROYAUME DU SOURIRE. UNE BELLE OCCASION DE DÉCOUVRIR SA CULTURE. *Texte et photos : Gilles Luneau pour VSD*

... née par des montagnes couvertes d'une jungle tropicale d'où s'élèvent les fumées des villages qui s'égrènent le long du fleuve. La végétation, dense, cache les murs en bambous et les toits en chaume des maisons, modestes, bâties sur pilotis. Selon les villages, elles abritent des Khamus, des Thai Lue, des Lao Lum... Descendre le Mékong du nord au sud du Laos revient à voyager dans l'histoire géologique, culturelle et politique de ce pays enclavé, copieusement irrigué par le dixième fleuve du monde.

Des montagnes du Nord aux vastes étendues du Sud, toutes les rivières qui abreuvent les 5,85 millions d'habitants confluent vers ce fleuve puissant, capricieux, nourricier, aux crues énormes, siège de croyances animistes autant que miroir des pagodes bouddhistes. Les quatre grandes villes du pays, Luang Prabang la religieuse, Vientiane la capitale, Savannakhet la discrète et Pakse la porte du Sud sont sur ses rives. Le fleuve fait aussi en partie frontière avec la Thaïlande.

PÊCHE, ARACHIDES, POTAGERS, RIZ ET MAÏS...

Tour à tour impétueux ou sage, il imprime un mode de vie. Du bateau, on lit à rives ouvertes les étages d'activités autorisées par ses 10 mètres de marnage – l'amplitude entre son plus haut et son plus bas niveau : lignes et filets tendus dans les rochers de son lit, arachides mûries en quatre mois sur ses grèves sableuses, potagers dans le limon, riz à mi-pente, maïs sur les parties hautes. Minuscule touche humaine dans les chaos rocheux du Nord, la verticalité de leur ombre posée sur l'onde du Sud, matin et soir, les pêcheurs peuplent le fleuve, en quête de leur repas du jour. Des berges, à mi-corps dans le courant ou d'une pirogue, ils jettent l'épervier par gestes amples, lents et précis, en un cérémonial habile que l'on ne se lasse pas d'admirer. La journée voit les femmes laver le linge dans l'ocre des flots ou se faire orpailleuses le temps de plonger quelques batées, ces récipients dans lesquels on lave les terres aurifères. Équipés d'un simple masque, les jeunes pêchent en apnée, avec des arbalètes de leur conception, le poisson-chat qui atteint des tailles respectables.

Partout, l'accueil est d'une très grande gentillesse. En quelques paroles de bienvenue, les villageois vous ouvrent les

PARC NATUREL

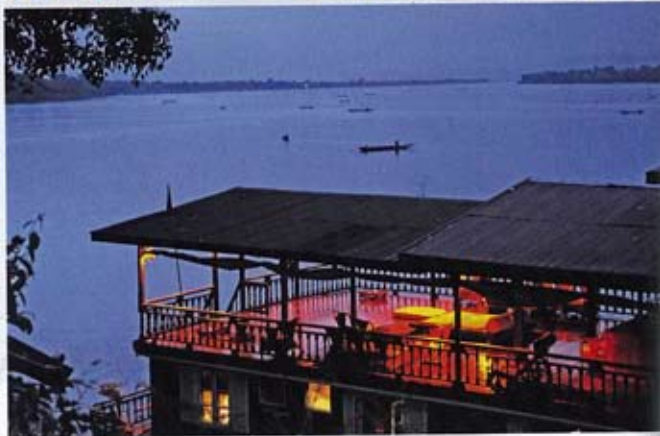
À une trentaine de kilomètres au sud de Luang Prabang, au cœur d'un parc naturel, les cascades de Kuang Si sont un lieu de sortie familiale, entre pique-nique et baignades.

GOURMAND

À Vientiane, la capitale, on se retrouve en soirée aux terrasses des nombreux restaurants populaires installés sur la berge du Mékong.



C'est un fleuve puissant, capricieux, nourricier, aux crues énormes. Et le siège de croyances animistes



GUIDE PRATIQUE CROISIÈRES

Navigation. Des croisières confortables au Laos, avec Asia. Toute l'année, sauf en juin. 01.44. 41.50.10. asia.fr

« **LA TRAVERSIÈRE DU MÉKONG** ». De Chiang Rai à Luang Prabang : 2 jours/1 nuit. À partir de 336 € par personne en chambre double. Vols Paris-Bangkok puis Bangkok-Chiang Rai en sus. Navire de la Luang Say. Escales dans les villages à la découverte des ethnies. Nuit en lodge à Pakbeng.

Visiter Luang Prabang : le mont sacré Phousi ; le musée national et le temple au bouddha doré ; le Wat Tham Phousi ; le Wat Xieng Thong ; les berges du Mékong et de la Nam Khan. Petits restos populaires le long du fleuve. Restaurants fins : Villa Santi, Les Trois Nagas.

Visiter Vientiane : le plus ancien monastère, le Wat Sisaket ; le Wat Ho Phra Keo, devenu musée, avec le bouddha de jade ; le That Luang ; le musée national.

« **LE FLEUVE TEMPLE** », de Pakse à Pakse : 3 jours/2 nuits. À partir de 403 € par personne en chambre double. En sus, les vols Paris-Bangkok puis Bangkok-Pakse. Embarquement à bord du *Vat Phou*, seul navire de croisière sur le cours sud du Mékong. Cabines pour deux personnes.

À visiter : les chutes du Mékong à Khone Pha Peng ; île de Khone, invitation au

farniente et traces de la présence coloniale française ; île de Daeng et ruines du temple d'Oum Mong dans une magnifique forêt de fromagers ; temple préangkorien de Vat Phou, près de Champasak.

« **AU FIL DU MÉKONG** ». Des montagnes du Nord aux 4000 îles au Sud. De Paris à Paris, soit 11 jours/8 nuits. À partir de 3065 € (dont 289 € de taxes et surcharges) par personne en chambre double. Vols sur Thai International.

FLEUR SACRÉE

Symbole de pureté, le lotus représente aussi l'épanouissement spirituel. Il trône dans les temples et sur les autels domestiques.

SHIVA

Sur les flancs des monts Pasak, dans le sud du pays, le Vat Phu domine la vallée du Mékong. C'était un temple hindouiste, construit par les Khmers, dont l'empire s'étendait ici du X^e au XII^e siècles.

IMMENSE

En bas à g., à l'extrême sud, le fleuve s'élargit et abrite 4 000 îles, où l'on peut accoster pour la nuit et contempler le ballet des pêcheurs.



portes de leur monde. Leur temps y est compté si différemment du nôtre que vous doutez de partager la même planète. Dans les montagnes du Laos, le temps n'est pas morcelé en de quelconques minutes ou en secondes encore plus vulgaires. La durée nécessaire pour faire quelque chose ou pour aller quelque part est simplement « le temps qu'il faut » à un honnête homme pour s'acquitter de ce qui l'occupe en l'instant. Sans s'inquiéter.

Un grand escalier attend le marin d'eau douce quand il accoste à Luang Prabang. Au bout des marches, le Wat Xieng Thong, le plus connu des tem-

De l'ex-protectorat français, Luang Prabang a conservé des inscriptions dans la langue de Molière

ples de la ville. Et l'un des plus beaux. Luang Prabang est un haut lieu de l'histoire et de la culture du Laos. Capitale royale jusqu'à la chute du régime en 1975, elle a conservé le bâti princier, les maisons coloniales datant du protectorat français (qui a pris fin en 1949) et les inscriptions dans la langue de Molière, marquant le maintien du pays dans la francophonie.

Capitale religieuse aussi, ses dizaines de temples et monastères protègent environ quatre cents moines et novices, dont le vif orange des robes rutille dans l'ombre paisible des pagodes. Les plus matinaux des visiteurs ne manqueront

pas l'offrande quotidienne aux moines, entre 5h30 et 6 heures, devant la poste, suivi de l'éveil du marché de Tha Heua, tout proche, où ils retrouveront les poissons pêchés dans le Mékong et les produits fermiers des alentours. Ils s'attableront à une terrasse sur berge et se laisseront envahir par l'instant qui s'étièrera dans toute sa plénitude.

UN TREK DANS LE NORD, PUIS REPOS SUR UNE ÎLE

Capitale de la République populaire démocratique du Laos, Vientiane goûte le Mékong en soirée, sous les lampions des bistrotts où l'on guette le coucher du soleil après avoir visité les musées et le That Luang, le stupa doré qui figure sur les billets de banque.

À 700 kilomètres au sud, on navigue au milieu de quatre mille îles, sur un Mékong de plusieurs kilomètres de largeur. L'île de Khone a des airs de Polynésie locale, avec ses palmiers, ses manguiers, ses maisons d'hôtes couvertes de chaume et leurs hamacs attendant les routards, qui viennent ici se refaire une santé après un trek dans le nord du pays.

On remontera le courant jusqu'à Champasak, pour visiter les ruines magnifiques du temple hindouiste de Vat Phu, consacré à Shiva, érigé par les Khmers au X^e siècle. On y vénère aujourd'hui Bouddha, preuve de la tendance universelle des religions à s'installer dans les meubles de la précédente. La splendeur du lieu invite à s'y attarder. Laisant filer le fleuve vers le Cambodge et le Vietnam et s'évanouir le soleil sur les pirogues, on quitte à regret le paysage. ■